

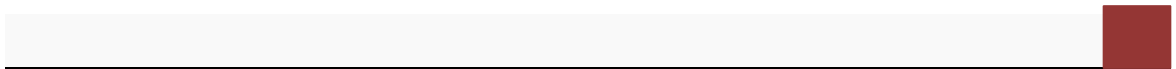


L'action des universités québécoises pour, par et avec les Premiers Peuples

Portrait 2019

PORTRAIT DE L'INSTITUT NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Ce portrait a été réalisé dans le cadre d'une vaste collecte de données menée pour le compte du Bureau de coopération interuniversitaire dans chacun des 19 établissements universitaires québécois. Pour consulter la synthèse des données recueillies : Jean, Johanne (dir.) (2020) *L'action des universités québécoises pour, par et avec les Premiers Peuples - Portrait 2019*. Rapport produit pour le Bureau de coopération interuniversitaire. 84 p.



Introduction

L'Institut national de la recherche scientifique (INRS) est dédié à la recherche universitaire et à la formation aux cycles supérieurs (2^e et 3^e cycles). Fondé en 1969, l'INRS compte quatre centres de recherche multidisciplinaire, thématique et partenariale œuvrant dans des secteurs prioritaires pour le développement économique, social et culturel du Québec. Par la mission que lui confère le gouvernement du Québec, l'INRS se consacre à la recherche et à la formation universitaire au 2^e et au 3^e cycles. Cependant, malgré une taille et un nombre total d'étudiants relativement restreints par rapport aux autres établissements universitaires, l'INRS s'est positionné comme un acteur incontournable du domaine des études autochtones, en étant actif en recherche et en formation, au Québec, au Canada et à l'international.

Au cours des deux dernières décennies, l'INRS s'est engagé dans le domaine des études autochtones par de multiples initiatives de rapprochement et de collaboration avec les peuples autochtones. Dès la fin des années 1990, dans la foulée des retombées de la Commission royale sur les peuples autochtones (1991-1996), l'INRS a mis sur pied un premier réseau interuniversitaire et interinstitutionnel dédié au renouvellement du dialogue, des pratiques, des méthodes de recherche et des connaissances entre universitaires et leaders, intervenants et intellectuels autochtones. Sous le leadership de l'INRS, cette infrastructure s'est redéployée en 2001 au sein d'un regroupement stratégique de connaissances interuniversitaire, interinstitutionnel, interdisciplinaire et international : le Réseau de recherche et de connaissances relatives aux peuples autochtones (DIALOG). Ancré à l'INRS sous le leadership de la professeure Carole Lévesque, DIALOG a permis de mobiliser des centaines de personnes de tous horizons et disciplines, d'universités québécoises, canadiennes et internationales ainsi qu'une vingtaine d'organisations et d'instances autochtones. Le réseau travaille à relever les défis de la création, de l'approfondissement et de l'actualisation des connaissances scientifiques et autochtones, à la fois sur le plan social, technologique et environnemental.

En s'engageant dans ce contexte de collaboration, de transversalité et de partage, l'INRS reconnaissait déjà officiellement, il y a 20 ans, l'apport des Autochtones à la recherche universitaire et à la science, en mettant de l'avant des pratiques de recherche interactives et socialement engagées avec de nombreuses instances et organisations autochtones, tout en instaurant des modes de gouvernance partagés entre ses chercheurs et les partenaires et collègues autochtones, parties prenantes des projets. Au fil des ans, à travers leurs réalisations conjointes, des relations respectueuses, éthiques et constructives se sont développées et maintenues.

Le travail mené par les scientifiques de l'INRS se caractérise par son action fondée sur une vision élargie du rôle moteur de la relation partenariale dans l'avancement des connaissances et par son mode de fonctionnement axé sur l'ouverture à des formes multiples de savoirs. Ce travail de recherche vise à réduire la distance entre l'université et le monde autochtone, en multipliant les occasions d'échange, de rencontre et de réciprocité, que ce soit à l'université même ou au sein des organisations et communautés autochtones du Québec méridional, du Moyen-Nord et du Nunavik. Par ses cours, ses séminaires et ses sessions de formation sur mesure, l'INRS œuvre à la sensibilisation aux enjeux et réalités du monde autochtone d'une relève scientifique québécoise, en sciences sociales et en sciences naturelles.

Section 1 – Organisation

1.1 Gouvernance

■ Conseil d'administration

L'INRS ne compte actuellement aucun membre issu des peuples autochtones, que ce soit au conseil d'administration ou encore à la commission des études et de la recherche. Lorsque l'INRS doit pourvoir un poste vacant au conseil d'administration, il consulte des groupes parmi les plus représentatifs des milieux gouvernementaux, scientifiques, culturels et socio-économiques intéressés à la recherche. Ces organismes sont systématiquement consultés pour proposer des personnes susceptibles de vouloir siéger au conseil d'administration provenant des groupes représentant la diversité de la société québécoise, incluant les Autochtones, les communautés culturelles et les anglophones.

■ Commission scientifique

La commission scientifique joue un rôle stratégique fondamental à l'INRS. Sa mission consiste notamment à identifier les forces, les faiblesses, les opportunités et les risques à l'égard du programme scientifique institutionnel. Huit membres externes, reconnus pour leurs compétences et leur leadership dans différents domaines d'intérêt pour le développement de la société québécoise, siègent à cette instance. Parmi ceux-ci, nous comptons la présence de Mme Élisabeth Kaine, titulaire de la Chaire Unesco sur « La transmission culturelle chez les Premiers Peuples comme dynamique de mieux-être et d'empowerment », à l'Université du Québec à Chicoutimi. La professeure Kaine est l'une des rares chercheuses universitaires d'origine autochtone (Huronne-Wendate). Elle est une spécialiste du développement de méthodologies collaboratives pour l'autoreprésentation culturelle des Autochtones.

■ Comité d'éthique de la recherche

L'INRS s'est doté de règles adaptées à la recherche avec les Premières Nations et les Inuits du Canada. Les chercheurs suscitent la participation de la communauté ou des communautés visées. La nature et le degré de participation de la communauté au projet de recherche doivent être déterminés de façon conjointe par le chercheur.

1.2 Structure administrative

L'INRS reconnaît le caractère essentiel de l'apport des femmes, des Autochtones, des personnes qui font partie des minorités visibles ou ethniques et des personnes en situation de handicap dans la poursuite de sa mission. La direction est consciente que ces groupes de personnes sont davantage susceptibles d'être victimes de discrimination, notamment en matière de recrutement, de sélection et de nomination que ce soit pour l'attribution des chaires de recherche du Canada ou pour toute autre activité de recherche au sein de son établissement.

Conséquemment, le 10 décembre 2019, le conseil d'administration de l'INRS a nommé les membres d'un comité institutionnel ayant pour mandat général de suivre les mesures mises en place par l'INRS en matière d'équité, de diversité et d'inclusion. Parmi ses membres siège un agent de recherche au Bureau du Ndakinna du Grand Conseil de la Nation Waban-Aki.

1.3 Planification stratégique

■ Plan stratégique 2019-2024

Le Plan stratégique 2019-2024 de l'INRS prévoit trois grandes orientations, dont les deux suivantes :

- **former une communauté interdisciplinaire, unie et collaborative.** L'un des objectifs est de promouvoir un milieu de vie équitable, diversifié et inclusif; et
- **accroître la capacité de recherche et répondre davantage aux enjeux sociétaux émergents.** L'INRS s'engage à multiplier les partenariats de recherche, à favoriser les initiatives de recherche collaborative et à accroître sa capacité de mobilisation et de transfert des connaissances.

Or, les peuples autochtones, à travers leurs instances et organisations, sont directement associés à la mission générale de l'INRS orientée sur le développement économique, social et culturel du Québec, tout en assurant le transfert des connaissances et des technologies dans l'ensemble des secteurs où il œuvre. L'INRS a depuis toujours placé la collaboration intersectorielle et le partenariat au cœur de ses travaux entourant des enjeux stratégiques pour le développement du Québec.

Les partenariats développés par l'INRS dans plusieurs domaines se comptent par centaines depuis sa création. Basés sur la confiance, l'interdisciplinarité et la collégialité, ces partenariats ont donné lieu à des avancées majeures, notamment en santé, en environnement, en communication, en culture et en politiques publiques.

Dans le domaine des études autochtones, les partenariats ont donné lieu à des travaux de grande envergure ayant mobilisé, de manière interactive et participative, des chercheurs de plusieurs universités et des acteurs clés du monde autochtone. Les éléments du Plan stratégique 2019-2024 énoncés précédemment s'appliquent concrètement au domaine des études autochtones et se répercutent tant dans les modes de gouvernance et de fonctionnement des divers partenariats existants, que dans les nombreux projets de recherche et de coproduction des connaissances mis en œuvre.

■ Des valeurs partagées

Outre les valeurs mises de l'avant dans le Plan stratégique 2019-2024, les partenariats qui mettent en présence des chercheurs et des acteurs clés du monde autochtone reposent sur des valeurs fondamentales, à l'image des engagements de l'INRS en recherche et en formation :

- **RESPECT.** Le respect est basé sur la reconnaissance à part entière des savoirs et des expertises de chaque personne, qu'il s'agisse de savoirs scientifiques, autochtones, spirituels ou expérientiels.
- **ÉQUITÉ.** L'équité se manifeste dans l'importance de prendre en compte et de valoriser l'apport respectif de chaque personne à la production collective en signant de concert, par exemple, les travaux entrepris que ce soit sous la forme de documents de recherche, de recueils de textes, de conférences, voire d'articles scientifiques.
- **PARTAGE.** Le partage souligne l'importance de mettre en commun ses expériences et ses expertises et de multiplier les occasions de rencontre et d'échange en créant les conditions propices à la prise de parole de chacun et chacune, autant en milieu universitaire qu'en milieu autochtone.

- **RÉCIPROCITÉ.** La réciprocité traduit l'appartenance à un projet collectif, dont les bénéfices et retombées sont d'ordre collectif, qui a un impact autant en milieu universitaire qu'en milieu autochtone et adopte différentes formes écrite, orale ou artistique.
- **CONFIANCE.** La confiance se vérifie dans l'adhésion à un projet conjoint ou à une infrastructure partagée et dans la volonté de préserver la qualité des relations et des liens établis à travers les activités et les initiatives mises en œuvre.

1.4 Politique de réglementation de l'établissement

Conformément à son Règlement sur les ressources humaines, l'INRS élabore des programmes d'accès à l'égalité en emploi et d'équité, de diversité et d'inclusion conformes aux exigences légales en cette matière. L'établissement prend les moyens pour assurer l'adhésion de tout le personnel à ses programmes, particulièrement chez les cadres et les dirigeants.

Aussi, en complémentarité aux mécanismes prévus dans la Charte des droits et libertés de la personne¹, la Loi sur les normes du travail² et le Code civil du Québec³, ainsi que des dispositions et recours prévus aux conventions collectives de travail en vigueur, l'INRS applique la mise en œuvre de sa Politique contre le harcèlement, la discrimination et l'incivilité.

Par ailleurs, dans le cadre de l'attribution et de la gestion de ses chaires de recherche du Canada, l'INRS a adopté une Directive relative aux chaires de recherche du Canada pour atteindre les objectifs cibles en matière d'équité et de diversité et déploie des efforts concertés afin d'offrir un milieu de travail favorable et inclusif. Ainsi, l'INRS s'engage à assurer la représentation des groupes sous-représentés dans l'attribution des chaires, c'est-à-dire : les femmes, les Autochtones, les personnes faisant partie des minorités visibles ou ethniques et les personnes en situation de handicap.

Section 2 – Enseignement (2^e et 3^e cycles)

2.1 Effectif étudiant autochtone

L'INRS ne compte aucun étudiant autochtone parmi ses étudiants inscrits à ses programmes de 2^e et 3^e cycles pour l'année 2019-2020. Historiquement, l'établissement a accueilli deux étudiantes autochtones qui ont diplômé. L'INRS a également décerné deux doctorats *honoris causa* à des personnalités autochtones ayant œuvré aux côtés de ses chercheurs :

- Doctorat *honoris causa* attribué à Marceline Picard-Kanapé (2004)
- Doctorat *honoris causa* attribué à Sheila Watt-Cloutier (2008)

¹ RLRQ, chap. C-12

² RLRQ, chap. N-1.1

³ RLRQ, chap. CCQ-1991

2.2 Offre de programmes répondant aux visions, aux valeurs, aux besoins et aux intérêts des communautés autochtones

L'INRS n'offre actuellement aucun programme de formation régulier de 2^e ou de 3^e cycle dédié entièrement aux enjeux autochtones, mais travaille actuellement à développer un programme en ce sens, en collaboration avec une université partenaire du réseau de l'Université du Québec.

2.3 Insertion de contenus autochtones dans les cours ou partie de cours offerts aux étudiants autochtones et allochtones dans les programmes réguliers

L'INRS offre deux cours qui accueillent les étudiants autant autochtones qu'allochtones. Ces cours sont conçus de concert avec les intellectuels et collaborateurs autochtones déjà étroitement associés aux activités scientifiques de l'INRS et élaborés en réponse aux visions, valeurs, intérêts et besoins des populations autochtones.

Les deux cours proposent des contenus qui intègrent les résultats des recherches récentes réalisées au Québec dans le domaine des études autochtones et visent à outiller les étudiants en matière de politiques publiques destinées aux populations autochtones. Ces cours présentent des études de cas mises en perspective à travers les plus récents questionnements du domaine des études autochtones. Des exemples provenant du Canada anglais et de l'international sont aussi apportés à des fins de comparaison. La littérature scientifique autochtone est également sollicitée afin de mieux situer les contributions issues du domaine des études autochtones au Québec et au sein de la communauté scientifique autochtone internationale.

■ Cours PRA8120 : Pratiques de recherche et action publique en contexte autochtone (Programme de 2^e cycle en Pratiques de recherche et action publique de l'INRS)

- Ce cours comporte un programme de stages en recherche et en mobilisation des connaissances auquel ont déjà participé plus d'une centaine d'étudiants, dont plusieurs étudiants autochtones, en collaboration avec les instances autochtones et plusieurs universités québécoises.

■ Cours EUR8512 : Logiques et dynamiques urbaines des Premiers Peuples (Programme de maîtrise en Études urbaines INRS/UQAM)

QUELQUES RÉALISATIONS EN FORMATION RELIÉES AU DOMAINE DES ÉTUDES AUTOCHTONES À L'INRS

2001	Mise sur pied du programme de stages en recherche et mobilisation des connaissances relatives aux réalités autochtones s'adressant à tous les étudiants de 2 ^e et de 3 ^e cycles des diverses universités québécoises. Ce programme offre une immersion de 15 semaines dans le domaine des études autochtones et permet aux étudiants d'acquérir, dans le cadre de projets réels, des compétences méthodologiques, éthiques et analytiques.
2006	Dans le cadre du programme de maîtrise Pratiques de recherche et action publique, création du cours : <i>Pratiques de recherche et action publique en contexte autochtone</i> . Ce cours annuel se donne en étroite collaboration avec des instances ou communautés autochtones et porte sur des enjeux clés de la modernité autochtone.
2011	Avec de nombreux partenaires universitaires (UQTR et Université Laval), gouvernementaux et inuits, mise sur pied du programme de formation AVATIVUT, destiné aux jeunes inuits du Nunavik. Il vise à rendre la science et la technologie concrètes et signifiantes en impliquant les jeunes dans la collecte de véritables données de recherche liées à leur environnement et aux problématiques qui en découlent.
2015	Conception et mise en œuvre d'un programme de formation, d'appropriation et de perfectionnement des compétences destiné aux décideurs, intervenants, travailleurs communautaires et professionnels du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec et des dix Centres d'amitié autochtones réunis sous sa bannière provinciale.
2017	Dans le cadre des programmes de maîtrise et de doctorat en Études urbaines (INRS/UQAM), création du cours : <i>Logiques et dynamiques urbaines des Premiers Peuples</i> . Ce cours est donné en collaboration avec le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec et ses différents centres affiliés. Il permet l'acquisition de connaissances et de compétences sur la présence autochtone dans les villes.

2.4 Participation d'intervenants autochtones à l'intérieur des cours

Des intellectuels autochtones contribuent au cours *Pratiques de recherche et action publique en contexte autochtone* (PRA8120) et *Logiques et dynamique urbaines des Premiers Peuples* (EUR8512).

De manière plus spécifique, les intellectuels autochtones font partie de l'équipe de formation de base du cours *Pratiques de recherche et action publique en contexte autochtone* (PRA8120). Ils participent à l'ensemble de la formation et ils transmettent des savoirs dont les étudiants devront tenir compte dans leurs travaux. Ils agissent également comme guides pour les étudiants en les orientant dans leurs questionnements et en leur suggérant des pistes de réflexion. Les collaborateurs autochtones interviennent en fonction de leurs champs et de leurs pratiques respectives en mieux-être, en éducation, en développement communautaire ou en développement durable, selon les thématiques privilégiées à chacun des cours.

2.5 Services de pédagogie universitaire

L'INRS n'offre pas de service de pédagogie universitaire.

2.6 Cheminement académique et règles administratives

Le cheminement universitaire de tous les étudiants de l'INRS est régi par le Règlement sur les études supérieures. Le Règlement et les autres documents normatifs sont disponibles ici : <http://www.inrs.ca/universite/gouvernance/documents-normatifs>.

2.7 Lieux et moyens d'enseignement

Le cours *Pratiques de recherche et action publique en contexte autochtone* (PRA8120), étant donné son caractère intensif et sa nature interuniversitaire et interinstitutionnelle, se donne soit en milieu universitaire québécois, soit occasionnellement en milieu académique international, soit encore en contexte autochtone lorsque les conditions matérielles le permettent. Lorsque le cours est dispensé à l'intérieur du milieu universitaire, il intègre un volet terrain qui permet la visite d'une communauté ou d'une instance autochtone. Dans ce cas, les questions ou thématiques alors abordées demeurent le choix des milieux d'accueil.

Quant au cours *Logiques et dynamique urbaines des Premiers Peuples* (EUR8512), il se déroule en milieu universitaire et propose des déplacements sur le terrain.

2.8 Langues d'enseignement

Les cours se donnent en français et, selon les thématiques et les clientèles visées, les cours peuvent aussi se donner en français uniquement, en anglais ou encore sous une forme bilingue, voire trilingue lorsque l'espagnol est sollicité. Il arrive que des langues autochtones soient également utilisées lorsque la traduction est disponible.

Section 3 – Expérience étudiante

3.1 Accueil et intégration

L'INRS offre des activités d'accueil ciblant tous les étudiants, peu importe leurs origines ou leur nationalité. Des ateliers d'insertion culturelle et d'intégration au marché du travail sont également offerts.

3.2 Offre de soutien à la réussite académique, psychosociale, financière et logistique aux étudiants

Les services aux étudiants sont accessibles à tous, notamment le programme d'aide aux étudiants ainsi que les bourses institutionnelles.

Par ailleurs, notons que par l'entremise du Réseau DIALOG, l'INRS rejoint des étudiants de premiers cycles, inscrits dans d'autres universités québécoises partenaires. En effet, l'un des programmes d'aide financière proposés aux membres et partenaires de DIALOG appuie la circulation et la présence de chercheurs et de collaborateurs autochtones dans différents cours offerts dans ces universités. Plusieurs étudiants autochtones en reçoivent ainsi les bénéfices. De plus, ce programme permet aux instances et communautés autochtones d'inviter, selon leurs besoins de connaissances ou de recherche, des chercheurs ou des étudiants susceptibles d'apporter un éclairage particulier sur différents sujets.

3.3 Activités culturelles et sociales pour les étudiants autochtones et activités mixtes avec la communauté universitaire

Les étudiants de toutes les nationalités et origines sont invités à participer aux activités offertes. Les associations étudiantes de tous les centres de l'INRS proposent également plusieurs activités sociales en cours d'année.

3.4 Activités de célébration de la réussite des étudiants autochtones

L'INRS n'offre pas d'activités de célébration de la réussite aux étudiants autochtones puisque pour le moment, l'INRS n'a aucun étudiant autochtone.

3.5 Infrastructures pour les étudiants autochtones

Pour le moment, l'INRS ne dispose pas d'infrastructures réservées spécifiquement aux étudiants autochtones.

3.6 Personnel d'origine autochtone

Il n'y a pas de personnel autochtone à l'emploi de l'INRS. L'INRS adhère au programme d'égalité à l'emploi du gouvernement provincial qui fixe des cibles et il déploie tous les efforts requis pour atteindre ces cibles.

3.7 Accès au soutien des aînés

Ce type de service n'est pas offert actuellement.

3.8 Compétences culturelles du personnel universitaire

Des formations interculturelles ont été offertes aux employés de l'INRS à plusieurs reprises au cours des dernières années, en particulier durant la Semaine de sensibilisation contre le harcèlement, la discrimination et l'incivilité (semaine que l'INRS organise tous les ans). À noter que cet atelier est aussi offert à tous les étudiants.

Section 4 – Recherche et création

4.1 Personnel autochtone en recherche

Dans les projets de recherche relatifs aux Autochtones et sous la responsabilité des professeures et professeurs de l'INRS, l'ensemble du processus est réalisé en coconstruction avec des partenaires autochtones, qu'ils soient issus du domaine de la recherche ou non. Cependant, l'INRS n'a pas de personnel autochtone de recherche à l'heure actuelle.

4.2 Objectifs de développement des compétences en recherche pour des Autochtones

L'INRS n'a pas d'objectifs spécifiques de développement des compétences en recherche pour des Autochtones. Toutefois, il y a toujours une place significative pour les étudiants et stagiaires, autochtones et non autochtones, dans chacun des projets de recherche. C'est l'une des conditions qui s'appliquent à tous les projets de recherche interactive et participative développés à l'INRS dans ce domaine.

4.3 Prise en compte des savoirs autochtones traditionnels en recherche et création

Dans le domaine des études autochtones, les projets réalisés sont essentiellement issus de la collaboration avec les partenaires, les collaborateurs et les intellectuels autochtones; il s'agit, en toutes circonstances, d'initiatives collectives et non individuelles. Cette collaboration se situe bien en amont de la mise en œuvre d'un projet donné, puisque la définition même de la problématique et des questionnements scientifiques se fait de manière conjointe. Dans certains cas, le projet peut être entrepris par des équipes ou chercheurs universitaires, dans certains autres cas le projet émane des partenaires eux-mêmes, soucieux de mettre de l'avant leurs propres agendas de recherche. Dans tous les cas cependant, les projets mettent toujours en présence des chercheurs d'une part, et des acteurs du monde autochtone d'autre part. Ils favorisent également la rencontre et le croisement des savoirs scientifiques et des savoirs autochtones. Encore une fois, des conditions s'appliquent à tous les projets. Il est essentiel d'avoir une adhésion aux valeurs sur lesquels repose la vision de la recherche AVEC et PAR les Autochtones, telles que mise de l'avant à l'INRS : respect, équité, partage, réciprocité, confiance. Ceci comprend également une mise en pratique des principes directeurs de la coproduction des connaissances en contexte autochtone tels qu'adoptés à l'INRS, une participation active des partenaires et collaborateurs autochtones à chacune des étapes de la démarche : définition des thèmes et visées de la recherche, la responsabilité éthique, le choix des procédures méthodologiques; la collecte, le traitement et l'analyse des données documentaires, qualitatives ou quantitatives, des exercices de délibération et de validation des résultats, la synthèse et la diffusion des résultats ainsi que des mécanismes et conditions propices à l'expression des savoirs et prises de paroles autochtones.

■ Le comité d'orientation stratégique des affaires autochtones

L'INRS a mis sur pied un comité mixte d'orientation stratégique des affaires autochtones au printemps 2019 afin de s'assurer que la recherche et l'enseignement au sein de l'Institut se poursuivent en respect des principes de la réconciliation et des dispositions de la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones, et de permettre le déploiement continu de relations harmonieuses et constructives fondées sur l'équité, la réciprocité, le partage et le respect mutuel. Ce comité, actif à partir de l'automne 2019, est formé de six membres issus des milieux éducatifs et de la recherche autochtones du Québec, de six professeures et professeurs issus des quatre centres de l'INRS, de la directrice du centre Urbanisation Culture Société. Il est présidé par le directeur de la recherche et des affaires académiques. Son mandat consiste à :

1. s'assurer de leur mise en œuvre en vertu de pratiques et de méthodologies de recherche équitables, éthiques, interactives et partenariales;
2. favoriser le maintien et le renouvellement d'une offre d'enseignement reflétant les réalités autochtones, leurs approches et aspirations au regard de la connaissance;
3. soutenir activement le recrutement d'étudiants, d'employés et de professeurs autochtones à l'INRS par divers mécanismes, dont un programme de sensibilisation pour le personnel (incluant une présentation des travaux de recherche, une semaine des études autochtones), une offre de bourses et de programmes de stage pour des étudiants autochtones de 1^{er}, 2^e et 3^e cycles;

4. sensibiliser la communauté de l'INRS aux enjeux éthiques liés spécifiquement à la recherche et l'enseignement universitaire relatifs aux peuples autochtones;
5. adopter une déclaration de reconnaissance territoriale, propre à chacun des Centres selon leur localisation.

4.4 Programmes de cycles supérieurs

Pour le moment, l'INRS ne compte aucun programme régulier d'enseignement au cycle supérieur consacré aux besoins ou aux enjeux autochtones (voir section 3).

4.5 Professeurs et thématiques de recherche et création répondant aux visions, valeurs, besoins et intérêts autochtones

À l'INRS, on compte plusieurs professeures et professeurs associés, soit aux études autochtones ou dans des domaines d'intérêt pour les peuples autochtones (voir tableau à la page suivante), et autour desquels gravitent plusieurs dizaines de collaborateurs et collaboratrices : étudiants et étudiantes de tous les cycles universitaires, collègues chercheurs et chercheuses d'autres universités, stagiaires de recherche et stagiaires postdoctoraux, professionnels de recherche, intellectuels ainsi que collaborateurs et collaboratrices autochtones. Leurs intérêts de recherche rejoignent les réalités autochtones sur une diversité de thématiques.

CHERCHEURS	THÉMATIQUES DE RECHERCHE
Carole Lévesque	<ul style="list-style-type: none"> • Peuples autochtones du Québec et du Canada • Savoirs autochtones, apprentissages et transmission des connaissances • Présence autochtone dans les villes • Santé et mieux-être • Développement durable et savoirs écologiques • Développement communautaire et environnement social • Éducation scolaire, réussite éducative et politiques sociales • Condition des femmes et dynamiques de genre • Condition itinérante et inégalités sociales • Modernité et gouvernance • Coproduction et mobilisation des connaissances
Magalie Quintal Marineau	<ul style="list-style-type: none"> • Géographies autochtones • Dynamiques contemporaines sociales, culturelles, économiques • Dynamiques de genre • Rôles des femmes dans le développement de leur territoire • Croisement et dialogue entre sociétés autochtones et sociétés allochtones • Développement social, communautaire et économique • Identité individuelle et collective
Stéphane Guimond-Marceau	<ul style="list-style-type: none"> • Territoires et citoyennetés autochtones • Relations citoyennes, exclusion/inclusion, inégalités, actions politiques, mouvements sociaux • Espaces sociaux et lieux politiques, espaces contestés, initiatives locales, autodétermination • Jeunes autochtones, femmes autochtones, espaces urbains, relations coloniales • Approches critiques, féministes et décoloniales • Méthodologies autochtones
Monique Bernier	<ul style="list-style-type: none"> • Télédétection et observation de la Terre • Changements climatiques et pergélisol • Cartographie des ressources naturelles, eau et tourbière • Suivi environnemental • Suivi du processus d'englacement et de fonte de la glace de mer (Baie et Détroit d'Hudson) • Cartographie des types de glace de rivière et prévision des embâcles • Suivi de glace de rive le long des infrastructures maritimes • Suivi des propriétés du couvert nival
Jasmin Raymond	<ul style="list-style-type: none"> • Géothermie • Hydrogéologie • Transfert de chaleur appliqué aux sciences de la Terre • Modélisation numérique des réservoirs et aquifères • Simulation des systèmes de pompes à chaleur couplées au sol
Yves St-Pierre	<ul style="list-style-type: none"> • Étude du microenvironnement tumoral • Glycobiologie du cancer

4.6 Activités de diffusion des résultats de la recherche et création

Grâce à l'engagement des professeures et professeurs associés aux études autochtones ou à des domaines d'intérêts pour les instances autochtones, plusieurs activités de diffusion sont accessibles à la population.

À travers le Réseau DIALOG, l'INRS et ses partenaires mettent de l'avant une multitude d'outils de diffusion des résultats. Sur le site Web du réseau (<https://reseadialog.ca/>), nous retrouvons, entre autres, une infolettre ainsi que toutes les informations en lien avec l'organisation de différentes activités comme de la formation, des colloques, des ateliers et séminaires. Nous retrouvons également *Les Cahiers DIALOG* qui visent à faire connaître les travaux, contributions et initiatives mis de l'avant par le Réseau DIALOG et ses différents membres, qu'ils soient étudiants, chercheurs ou acteurs et leaders autochtones. Les Cahiers DIALOG contribuent à une meilleure compréhension des réalités autochtones, par le partage des résultats de la recherche partenariale et la coconstruction des connaissances en contexte autochtone, et participent à l'avancement des questionnements en sciences sociales et en sciences humaines.

4.7 Approches et éthique de la recherche et création

Tous les projets de recherche sont réalisés dans le respect des dispositions du Chapitre 9 de l'*Énoncé de politique des trois Conseils La recherche visant les Premières Nations, les Inuits ou les Métis du Canada*, incluant les protocoles de recherche des instances autochtones concernées, le cas échéant. De plus, l'adhésion aux principes et valeurs du Fonds de recherche du Québec (FRQ) en matière de conduite responsable en recherche, de même qu'aux lignes directrices des trois conseils fédéraux en matière de recherche autochtone et de conduite responsable en recherche, guide les modalités d'interactions et les pratiques de recherche.

4.8 Infrastructures de recherche et création

L'INRS compte plusieurs infrastructures ou regroupements qui soutiennent la réalisation et la mise en œuvre des travaux de recherche issus du domaine des études autochtones.

Infrastructure	Description
Réseau de recherche et de connaissances relatives aux peuples autochtones (DIALOG) Professeure responsable : Carole Lévesque	<i>DIALOG</i> est un forum de partage et de rencontre entre le monde autochtone et le monde universitaire fondé sur la construction, la mobilisation et la transmission des connaissances, et voué au développement de rapports sociaux justes, égaux et équitables entre les peuples. Regroupement stratégique de connaissances interuniversitaire, interinstitutionnel, interdisciplinaire et international créé en 2001, <i>DIALOG</i> est ancré à l'Institut national de la recherche scientifique et soutenu depuis sa création par la direction de l'INRS. Subventionné par le Fonds de recherche du Québec – Société et Culture (FRQSC) et par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH), <i>DIALOG</i> réunit plus de 120 personnes et bénéficie de l'étroite collaboration de plusieurs partenaires universitaires et partenaires autochtones.
Alliance de recherche ODENA :	Dans la foulée des activités scientifiques du Réseau <i>DIALOG</i> , l'Alliance de recherche ODENA a été créée en 2009 grâce à une subvention du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH), dans le cadre du

<p>les Autochtones et la ville au Québec</p> <p>Professeure responsable : Carole Lévesque</p>	<p>programme des Alliances de recherche universités-communautés (ARUC). Elle réunit des chercheurs de l'INRS et de quelques universités partenaires (Université Laval, Université Concordia, UQAT) d'une part, et les acteurs du mouvement des centres d'amitié autochtones du Québec et du Canada. ODENA offre des avenues alternatives dans la compréhension et la réponse aux défis individuels et sociétaux des Premiers Peuples au sein des villes du Québec. Cette alliance privilégie la recherche de proximité, la transmission et la mobilisation des connaissances, le partage continu des savoirs et leur inscription directe dans les initiatives de reconstruction sociale mises de l'avant par les instances autochtones concernées. Depuis 2014, les travaux d'ODENA se déploient également à l'échelle nationale et internationale.</p>
<p>Grand partenariat international : le monde autochtone et les défis du vivre-ensemble</p> <p>Professeure responsable : Carole Lévesque</p>	<p>Ce partenariat international financé par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, et mis sur pied en 2013, réunit plus de 60 chercheurs et intellectuels autochtones déjà membres du Réseau DIALOG. Son principal rôle est de faire connaître et reconnaître la capacité des communautés et instances autochtones à définir et à renouveler les questionnements de recherche et à apporter des réponses constructives aux défis sociaux, économiques, politiques et culturels auxquels elles font face. Il offre un soutien et un encadrement aux étudiants et au personnel de recherche autochtone. À ce jour, les travaux ont connu de nombreuses retombées directes pour les instances autochtones partenaires, en mettant à leur disposition de nouveaux corpus d'indicateurs, de nouveaux cadres de référence et de nouveaux outils de connaissances qui combinent tradition écrite et tradition orale, le cas échéant. Ces travaux ont également des retombées au sein de la communauté scientifique puisqu'ils permettent de sensibiliser les étudiants comme les chercheurs aux avantages de la coproduction et de la mobilisation des connaissances en contexte autochtone. Ils favorisent l'intercompréhension, l'interconnexion, le dialogue transculturel, le rapprochement entre le milieu universitaire et le milieu autochtone et, ultimement, entre les citoyens autochtones et les citoyens canadiens.</p>
<p>Alliance Kapakan : Transmission, réussite éducative et formes d'apprentissage en contexte autochtone</p> <p>Professeure responsable : Carole Lévesque</p>	<p>L'Alliance Kapakan est née en 2018 de la rencontre et de la mise en commun des expertises, expériences et visées en matière de coproduction des connaissances de deux instances : DIALOG - Réseau de recherche et de connaissances relatives aux peuples autochtones et la Fondation Lucie et André Chagnon. L'Alliance se caractérise par son mode de fonctionnement collégial, interactif et réflexif. Elle s'est constituée autour d'un groupe de 20 acteurs et actrices, autochtones et non autochtones, provenant de divers horizons intellectuels, qui compose en lui-même une communauté apprenante. Ces acteurs et actrices sont parties prenantes de l'ensemble des activités et réalisations de l'Alliance, en assurent les différentes étapes et en construisent, au fur et à mesure des questionnements et des avancées, les contributions publiques destinées prioritairement aux communautés et instances autochtones du Québec.</p>
<p>CAIMAN Network: Cameras at Marine Infrastructures in Nunavik</p> <p>Professeure responsable : Monique Bernier</p>	<p>Cette initiative, mise de l'avant en 2009, est issue des besoins du ministère des Transports du Québec pour des études sur les impacts des changements climatiques sur ses infrastructures côtières nordiques. Mené par des chercheurs de l'INRS et des représentants de l'Administration régionale Kativik, CAIMAN repose sur l'installation de caméras et autres instruments de mesure dans plusieurs villages inuits du Nunavik afin de procéder à des mesures des conditions des glaces de rive et de mer sur une</p>

	<p>longue séquence temporelle. Les données récoltées permettent de mieux comprendre les changements climatiques et leurs impacts sur la circulation locale des Inuits et sur le trafic maritime dans la région. Des entrevues réalisées au fil des ans avec des utilisateurs inuits ont aussi permis de recueillir leurs savoirs écologiques en ce domaine. Les résultats de ces travaux (photographies, mesures, illustrations graphiques) sont mis à la disposition de la population inuite par le biais d'un site web et de calendriers permettant de suivre la dynamique des glaces à travers les saisons. Des sessions de formation et de perfectionnement sont en cours d'élaboration afin de faciliter le transfert des connaissances et l'acquisition de compétences technologiques de la part du personnel inuit.</p>
<p>Laboratoire ouvert de géothermie</p> <p>Professeur responsable : Jasmin Raymond</p>	<p>Le programme de recherche entrepris en 2018 avec le laboratoire ouvert de géothermie a pour objectif d'améliorer notre compréhension des phénomènes de transfert de chaleur et d'écoulement d'eau souterraine des milieux naturellement hétérogènes, avec des méthodes expérimentales. Des appareils de scanographie infrarouge et au rayon X seront couplés pour évaluer la variabilité des propriétés thermiques et hydrauliques, lesquelles seront extrapolées à grande échelle ainsi qu'aux conditions de température et de pression des réservoirs souterrains. Ces travaux de laboratoire seront réalisés dans le cadre de projets concernant trois axes de recherche. Le premier implique la géologie et vise à valoriser les environnements favorables aux systèmes géothermiques superficiels comme profonds. Le deuxième fait appel aux notions d'hydrogéologie afin d'améliorer la conception des composantes souterraines des systèmes. Le troisième se concentre sur le génie mécanique pour développer de nouvelles technologies plus compétitives en géothermie. Des travaux réalisés en partenariat avec des concepteurs, opérateurs et manufacturiers sont prévus pour accompagner l'industrie canadienne de la géothermie dans sa croissance actuelle.</p> <p>L'utilisation des technologies géothermiques représente une alternative pour diversifier les apports énergétiques et diminuer les émissions de gaz à effet de serre. Cela pourrait donner lieu à la création de nouveaux secteurs d'activité intéressants pour les communautés nordiques, comme la production locale de fruits et de légumes en serre. Ses projets de recherche ciblent deux régions nordiques ayant des profils différents en matière d'approvisionnement énergétique : les mines et villages raccordés au réseau de distribution, principalement en Jamésie, et les villages autochtones desservis par un réseau autonome dans le nord du Québec, dont Kuujuaq la plus grande collectivité au nord de la toundra.</p>

4.9 Chaires de recherche et création

Chaire	Description
Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec Participation : Stéphane Guimont Marceau, Carole Lévesque et	Cette Chaire a notamment pour mission de coproduire des connaissances sur l’insertion des jeunes sur le marché du travail et, plus spécifiquement, à examiner les difficultés d’insertion et d’employabilité des groupes les plus vulnérables, incluant les jeunes issus des Premières Nations et les jeunes Inuits, en fonction des évolutions culturelles et technologiques, à travers l’étude des normes sociales et de leur transgression, des rapports au travail et des stéréotypes associés aux jeunes présents chez les employeurs. La Chaire documente des modes innovants de recrutement de la main-d’œuvre
Magalie Quintal-Marineau	jeune promu par les entreprises ou les OBNL et des pratiques prometteuses d’accompagnement vers l’emploi. Elle analyse aussi les situations du non-recours des jeunes aux services et programmes d’insertion.

4.10 Partenariats et réseaux stratégiques

Les professeures et professeurs associés aux études autochtones ainsi qu’aux domaines d’intérêt pour les peuples et instances autochtones ont un grand nombre de partenariats actifs, incluant, entre autres :

- L’administration régionale Kativik
- La Société foncière Nayumivik
- OHMI – Nunavik
- L’Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador (APNQL)
- Le Regroupement des centres d’amitié autochtones du Québec (RCAAQ)
- Femmes autochtones du Québec (FAQ)
- Pauktuutit Inuit Women’s Association of Canada
- Centre d’amitié Eenou de Chibougamau (CAEC)
- Centre d’amitié autochtone de La Tuque (CAALT)
- Centre d’amitié autochtone de Lanaudière (CAAL)
- Centre d’amitié autochtone de Sept-Îles (CAASÍ)
- Centre d’entraide et d’amitié autochtone de Senneterre (CEAAS)
- Centre d’amitié autochtone de Val-d’Or (CAAVD)
- Centro de estudios para el desarrollo rural (CESDER)
- Conseil des Atikamekw de Manawan
- Conseil tribal Mamuitun
- Cree Women Association of Eeyou Istchee
- Institut Tshakapesh
- Naskapi Development Corporation (NDC)
- National Association of Friendship Centres (NAFC)
- Native Montreal
- Ontario Federation of Indian Friendship Centres (OFIFC)
- PekuakamiInuatsh Takuhikan
- Te Whanau O Waipareira Trust (New Zealand)

L'INRS a également mis en place de nombreuses collaborations internationales en matière de recherche et de formation relatives aux peuples autochtones, incluant :

- Une entente de collaboration entre l'INRS et l'Université de Fribourg pour l'accueil bisannuel de stagiaires internationaux par des instances autochtones québécoises. Des sessions de formation d'une ou deux journées selon le cas sont également offertes dans le cadre du Master Éthique Responsabilité et Développement.
- Une entente de collaboration de l'INRS avec l'organisation maorie Te Whanau ō Waipareira, New Zealand, dans le cadre du partenariat : Le monde autochtone et les défis du vivre-ensemble.
- Une entente de collaboration de l'INRS avec l'École des Hautes Études en Sciences sociales (Paris) dans le cadre du projet SOGIP-Scales of Governance, the UN and Indigenous Peoples financé par le Conseil européen de la recherche (CER).
- Une entente de collaboration de l'INRS avec l'École des Hautes Études en Sciences sociales (Paris) dans le cadre du projet de partenariat international JUST-IP (Justice and Indigenous Peoples Rights), regroupant six universités de la France, du Canada, de la Norvège et de l'Espagne. Plus de 50 chercheurs sont affiliés à ce partenariat soutenu par la Direction de la recherche et de la coopération internationale (CNRS).

4.11 Programmes de bourses d'études aux cycles supérieurs

À travers le Réseau DIALOG, l'INRS et ses partenaires offrent un programme d'aide financière pour les membres du réseau. Au cours des années, le Réseau a bonifié et diversifié ses programmes d'aide financière afin de multiplier les occasions d'interaction et de réciprocité entre les chercheurs, les étudiants et les représentants et intellectuels autochtones affiliés au réseau. Cette aide financière accrue favorise la mise en commun et le partage des connaissances, des expériences, des expertises et des disciplines. À l'exception des bourses d'excellence pour la maîtrise ou le doctorat qui sont nominatives, tous les autres types d'allocation ou d'aide financière s'appliquent uniquement à des projets collectifs mettant en lien d'autres membres du Réseau. Les bourses et allocations offertes par DIALOG provenant de fonds publics, les bénéficiaires des programmes ont également des obligations envers leurs collègues du réseau : leurs activités doivent engendrer des retombées concrètes (documents, œuvres de création, vidéos, reportages photographiques, guides ou cahiers pédagogiques, etc.) qui seront par la suite partagées avec les autres membres du Réseau et mises à la disposition du public.

Section 5 – Services à la collectivité

5.1 Participation des experts de l'établissement universitaire dans le développement des milieux

Compte tenu de l'expertise développée à l'INRS dans le domaine des études autochtones, les demandes d'avis, de conseils, voire d'accompagnement scientifique et méthodologique sont très fréquentes de la part des milieux. Les partenaires institutionnels autochtones de l'INRS, qui constituent par ailleurs des organisations clés du monde autochtone au Québec, déposent régulièrement des mémoires ou avis publics dans le cadre des commissions parlementaires qui se déroulent à l'échelle provinciale, nationale ou internationale. Il est fréquent que des demandes d'appui ou d'aide à l'argumentation pour la rédaction de ces documents de positionnement soient adressées à l'INRS sur des sujets variés, notamment en matière d'éducation, de sécurisation culturelle,

d'habitation ou encore de violence familiale. L'expertise de l'INRS a aussi été sollicitée ces dernières années dans le cadre de certaines de ces commissions parlementaires : éducation, condition itinérante, conditions de vie des femmes autochtones, changements climatiques, etc.

Finalement, l'équipe des chercheurs de l'INRS a joué un grand rôle dans le cadre des réalisations de la Commission d'enquête sur les relations entre les Autochtones et certains services publics (Commission Viens) qui s'est tenue de 2017 à 2019, en se voyant confier le dossier de recherche du volet Santé et services sociaux.

5.2 Offre de formation continue sur les savoirs et les cultures autochtones

Le Réseau DIALOG est l'infrastructure à l'INRS qui offre le plus d'opportunités de formation continue. Plus d'une centaine de sessions de formation et de sensibilisation ont été organisées et dispensées par l'INRS depuis le début des années 2000. Deux modes de fonctionnement sont mis en œuvre. Un premier vise les organisations autochtones partenaires : les demandes s'expriment dans le cadre de travaux conjoints. Un second mode correspond à des demandes externes d'informations ciblées, provenant soit d'autres organisations autochtones, soit d'organismes gouvernementaux ou paragouvernementaux, donc des groupes non autochtones, incluant des écoles, des commissions scolaires, des syndicats et des centres de santé. Les sessions peuvent s'échelonner sur une demi-journée, une journée ou deux journées, selon les besoins exprimés. Elles nécessitent généralement la préparation de cahiers de formation ou de matériel pédagogique.

5.3 Activités de sensibilisation et de formation de la population non autochtone

La participation active des professeures et professeurs de l'INRS à différentes tribunes provinciales ou fédérales autant par l'entremise des médias (télévision, journaux, etc.), ainsi que par la diffusion d'articles scientifiques permet d'informer et de sensibiliser la population de manière générale. De façon plus concrète, le Réseau DIALOG a un site web très bien développé et accessible à tous. Une grande majorité des activités organisées par le réseau sont ouvertes à la population et souvent conçues dans le but d'accroître la visibilité des réalisations et des actions du Réseau à l'ensemble de la population.

De plus, précisons que les étudiants inscrits à l'INRS et non autochtones qui participent aux différents projets des professeures et professeurs de l'INRS associés aux études autochtones ou dans des domaines d'intérêt pour ces communautés ont la grande chance d'avoir accès à des équipes de chercheurs et d'intervenants diversifiées pour qui les valeurs, telles que le respect, la confiance, le partage, la réciprocité et l'équité, sont mises de l'avant.